



Les « brèves » des Chambres Régionales d'Agriculture Vous trouverez dans cette note des informations parues sur la page Facebook RECA-Niger / 12 octobre 2019.

Cette page compte 8 700 abonnés qui commentent et partagent des informations proposées par les Chambres Régionales d'Agriculture ou le RECA.

C'est la période des récoltes. C'est le cas chez Boukari Harouna (photo2), membre du bureau de l'Union Hareybane (FUGPN-Mooriben) de Téra dans la région de Tillabéri, et producteur de semences.



Il a cultivé cette campagne plusieurs variétés de mil dont la variété « Nafa » sur 5 ha (photo1 et 3), la variété « Doubani » sur 3 ha et enfin la variété de mil Chakti sur 3 ha. Chatki (photo4), nous l'avons déjà évoqué sur cette page car c'est première variété de mil biofortifié en Afrique, naturellement plus riche en fer et Zinc. Par contre les noms de Nafa et Doubani ne sont pas encore très connus. Doubani, c'est la variété ICMV-IS 89305, une variété de l'ICRISAT. Sa maturité est de 90 jours, la taille atteint 2,5 m et la longueur de l'épi 55 cm. Doubani a été obtenu à partir des croisements entre les variétés 3/4HK, B-78, Souna-3 et CIVT. Nafa, c'est

la variété ICMV-IS 94206. Sa maturité est un peu plus précoce (85 jours), la taille atteint la même hauteur et l'épi est plus long (70 cm). Nafa a été obtenue à partir d'une variété (cultivar) locale Haini-Kirei après épuración.

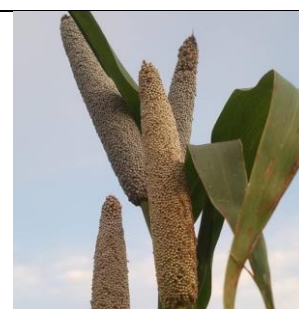
Softiani Salou Daouda / Conseiller AIC / Chambre Régionale d'Agriculture de Tillabéri.



M. Boukari Harouna



Variété Nafa



Variété Chakti



Ce n'est pas partout facile d'obtenir de l'eau pour l'irrigation, il faut un brin d'ingéniosité.

Nous sommes à Attri, dans la commune de Tchirozérine (Région d'Agadez). Ici, pour irriguer, il faut chercher l'eau à 16 m de profondeur. Cela ne décourage pas les producteurs. Ils utilisent 2 motopompes « en série ». Une première motopompe est placée à 6 m dans un contre puits, elle aspire et refoule l'eau vers une deuxième

motopompe placée à la surface. Le tuyau d'aspiration de la seconde motopompe est relié au tuyau de refoulement de la première. Ainsi les producteurs arrivent à irriguer leurs parcelles souvent à une centaine de mètre du puits. Actuellement les parcelles portent des oignons dont la récolte se fera dans un mois. La tomate est déjà en pépinière et sera repiquée en novembre.

Boubacar Dan Marafa / Chambre Régionale d'Agriculture d'Agadez.



Des nouvelles de jeunes ayant suivi les formations agricoles dans la commune de Dioundiou (Région de Dosso).



La Photo 1 montre deux jeunes formés pendant la campagne d'hivernage 2018 en riziculture. Ils ont fait une demande de crédit agricole à la BAGRI. Pour ne pas perdre de temps et répliquer les enseignements reçus, ils ont cultivé cette saison une parcelle de riz de près d'un hectare avec les variétés Gambiaca et IR15. Ils ont utilisé des semences produites lors de leur formation.

Les Photos 2 et 3 concernent des jeunes du village d'Angoual Doka1. Ceux-ci ont déjà obtenu leurs crédits avec la subvention adossée au crédit agricole. Le chou est déjà repiqué (variété KKcross). Les nouvelles pépinières sont destinées à la vente des plants, vente qui leur permet de couvrir une partie de leurs besoins en carburant et engrais. C'est leur seconde campagne.



La photo 4 est prise sur le site de formation du village de Matcherie. Les jeunes assurent l'entretien des pépinières à tour de rôle les jours sans formation (la formation a lieu 2 ou 3 fois par semaine en fonction des choix des jeunes formés et du cycle des cultures).

Maïdagi Kaka Ibrahim / Conseiller agricole Chambre Régionale d'Agriculture de Dosso.

Le bourgou a poussé dans les communes de Wacha et de Gouchi, et la coupe peut débuter.

Le 27 mai 2019, nous avons présenté la formation de 6 nouveaux volontaires pour essayer la culture du bourgou (*Echinochloa stagnina*) dans les communes de Wacha et de Gouchi (au sud de la Région de Zinder). Cette plante fourragère de la vallée du fleuve Niger permet de mettre en valeur des cuvettes inondables où d'autres cultures ne pourraient pas tenir à cause de l'inondation (même le riz).

Les producteurs avaient reçu des boutures pour planter fin mai 2019. Cette semaine, soit 4 mois après, la première coupe peut commencer. La Chambre Régionale d'Agriculture (CRA) et le Collectif des Associations Pastorales du Niger (CAPAN) de Zinder ont donc réuni les producteurs pour une formation sur la coupe et le stockage.

Mana Koudoussou / Conseiller AIC / Chambre Régionale d'Agriculture de Zinder



Un biodigesteur pour du biogaz à Bonkougou dans la région de Tillabéri.



Un biodigesteur est un dispositif qui produit du biogaz et du compost, résultant de l'activité de décompositions de matière organique par des microorganismes en milieu anaérobie (sans oxygène). Le dispositif visité est composé d'une cuve d'entrée, où sont placées et malaxées des bouses et de l'eau, le tout passe ensuite dans une première fosse puis dans le digesteur. Ce dernier est enterré. Il possède deux sorties : une pour le gaz et l'autre pour les résidus qui vont donner un excellent compost pour la fertilisation des cultures. Le gaz permet d'alimenter un réchaud pour la cuisson et une ampoule pour la lumière.

D'après les promoteurs, ce dispositif peut produire 40 tonnes de compost par an. Son installation a demandé 3 tonnes de bouse de vache fraîche. Il a été construit dans le cadre d'un programme dénommé Wascal (West African Science Service Centre on Climate Change and Adapted Land Use). L'objectif est double, supprimer l'utilisation de bois pour la cuisine et produire facilement du compost en quantité importante.

Sofiani Salou Daouda / Conseiller AIC / Chambre Régionale Agriculture de Tillabéri.



Encore du manioc, c'est la saison et la culture progresse dans toutes les régions.



Ici nous sommes sur les terres du village de Matcherie dans la commune rurale de Dioundiou (Région de Dosso) chez Monsieur Souley Oumarou, producteur de manioc. Il cultive le manioc sur un champ de près de 0,5 ha. Cette année, il a produit 47 sacs de 180 kg vendu sur le site à 4.000 F.CFA l'unité. C'est lui qui estime le poids du sac cela n'a pas été pesé. Si l'on compare avec les sacs vendus à Niamey (moins remplis) qui pèsent 120 kg, les sacs de ce producteur peuvent atteindre

160 kg. Avec ce poids, cela donnerait un rendement d'environ 15 tonnes par ha, c'est pas mal. Il a précisé que son manioc va partir pour être vendu au marché de Manguézé, un village proche de Ouallam dans la région de Tillabéri.

Les opérations régulières « boutures de manioc » du Ministère de l'Agriculture semblent avoir porté leurs fruits, le manioc est de plus en plus produit au Niger avec des rendements appréciables.

Dernière photo, vente de manioc sur le marché de Dioundiou.

Maïdagi Kaka Ibrahim, Conseiller agricole / Chambre Régionale d'Agriculture de Dosso.



Le deuxième anniversaire du Centre d'Appels pour un conseil agricole

